

DUKE ELLINGTON & his orchestra

En 1958, juste après le Festival de Newport et un passage au *Blue Note* de Chicago, Duke Ellington à la tête de son orchestre entreprenait d'octobre à novembre, une vaste tournée européenne qui le conduisit de Londres, première étape, à Paris, fin du périple, en passant par les pays scandinaves, l'Allemagne et la Suisse.

Dès son retour en terre américaine le Duke retrouvait le *Blue Note* qui était pour lui une sorte de lieu privilégié où il se produisait très régulièrement. Un peu ce que fut le *Birdland* pour Count Basie à la fin des années '50.

En décembre donc, l'orchestre au grand complet faisait les beaux soirs de ce club où le 28 la chaîne de radio CBS avait installé ses micros afin de distiller sur les ondes la musique ducale en même temps que la savouraient les auditeurs-spectateurs du *Blue Note*.

Comme ce fut souvent le cas en pareilles circonstances - grâce aux facilités que permit l'enregistrement magnétique à partir des années '50 - une bande restituant quasiment l'intégralité des interprétations fut conservée et permet aujourd'hui la reproduction sur disque de ces moments merveilleux.

Un premier album a été réalisé aux U.S.A. à partir de quelques-unes de ces exécutions, album publié par Roulette sous le nom de... Billy Strayhorn & his orchestra. On aura compris pourquoi quand on saura qu'à l'époque Duke Ellington était en contrat exclusif avec Columbia...

Une seconde édition, reprenant exactement les mêmes titres à vu le jour en France sous le nom de... Johnny Hodges qui, il est vrai, tient la vedette dans la plupart des interprétations.

Et voilà que l'infatigable collectionneur américain Jerry Valburn a retrouvé quatre titres supplémentaires que nous sommes heureux de présenter ici en rendant enfin à César ce qui appartient à César.

On déplorera quelques coupures abruptes à la fin de certains morceaux mais ce sera pour mieux se féliciter de trouver des interventions parlées du Duke dans la chaleur communicative des musiciens jouant un jazz heureux et populaire sans complaisance ni cabotinage, un jazz pimenté, gaillard, nostalgique, sain!

In A Mellotone composé en 1948 permet ici à Ray Nance, à la trompette et à Johnny Hodges d'installer le climat de swing tranquille qui présidera à cette soirée.

Perdido (qui n'avait pas encore été publié) propose deux trompettistes : Ray Nance dialoguant avec l'orchestre puis, plus longuement, Clark Terry.

Polly's Theme (inédit également) est un tremplin pour les interventions de Duke Ellington et de Johnny Hodges.

Flirtibird (encore une première en disque) est aussi un véhicule idéal pour les improvisations de Johnny Hodges. Duke Ellington devait reprendre ce thème pour l'inclure dans la bande sonore du film d'Otto Preminger, *Anatomy Of A Murder*.

Pie Eye's Blues (quatrième des titres inouïs jusqu'alors) accorde à Jimmy Hamilton, au saxophone-ténor, suffisamment d'espace pour rappeler qu'il n'était pas seulement le clarinettiste vedette de la formation.

Passion Flower, un des chevaux de bataille de Johnny Hodges, composé par Billy Strayhorn, est évidemment presqu'entièrement dévolu au «rabbit» après l'introduction d'Ellington.

Things Ain't What They Used To Be (composé par Mercer, le fils de Duke Ellington) met en valeur l'opulence sonore de l'orchestre, superbe écrin ouvert sur les envolées de Johnny Hodges.

On The Sunny Side Of The Street remet au premier plan le saxophone voluptueux de Johnny Hodges que vient épauler Harry Carney à la fin du morceau.

Sophisticated Lady, l'une des plus belles mélodies composées par le Duke, trouve ici un traitement original par la grâce du saxophone-baryton de Harry Carney.

Mr Gentle & Mr Cool (qui avait été inscrit au répertoire quelques mois auparavant à l'occasion du Festival de Newport) est un excitant dialogue entre le trompettiste Harold Baker et Ray Nance au violon. Il est dommage que quelques parasites dus sans doute à un câble de micro défectueux, figurant sur la bande d'origine viennent altérer la qualité sonore de cette exécution. On voudra bien faire preuve d'indulgence devant sa qualité artistique.

Jeep's Blues (composé en 1938 par Duke Ellington et Johnny Hodges) permet une fois encore de jubiler à l'écoute d'un Johnny Hodges plus aérien que jamais.

All Of Me (le seul thème qui ne soit pas signé Ellington ou Strayhorn à part *Perdido*) conclut l'album par une éblouissante série de variations de Johnny Hodges sur ce morceau qui fut joué par tous les orchestres de l'avant-guerre.

André Clergeat



JOHNNY HODGES

In 1958, immediately after the Newport festival and a stint at the *Blue Note* in Chicago, Duke Ellington took his band on an October-November wide-ranging tour of Europe. He started in London and finished in Paris, via Scandinavia, West Germany, and Switzerland. On his return to the U.S., Duke went back to the *Blue Note*, which had become a kind of Ellington showcase, as *Birdland* was for Basie in the late Fifties.

On December 28 the CBS radio network wired up the club to give its listeners live Ellington. As has often happened, thanks to the advent of tape-recording in the Fifties, there exists a tape of almost all the numbers played, enabling that marvelous music to be heard on this record.

An initial album was released in the U.S., by Roulette, of some of these performances, under the name of... Billy Strayhorn. The reason was that Duke had an exclusive contract with Columbia.

A second version, with the identical items, came out in France under the name of Johnny Hodges, who admittedly is the star performer on most tracks.

Then the tireless American collector Jerry Valburn found four additional titles that we are happy to present here, rendering unto Caesar the things that are Caesar's.

Some of the numbers are cut off abruptly, but a compensation is Duke's patter amid the infectious warmth of musicians playing happy, popular jazz which they neither take for granted nor ham up, jazz that is piquant, raunchy, nostalgic and healthy.

In *A Mellotone*, composed in 1940, enables trumpeter Ray Nance and altoist Hodges to introduce the mood of quiet swing that governed the evening.

Perdido highlights two trumpeters : Nance in dialogue with the band, and then a longer contribution from Clark Terry.

Polly's Theme, a new number, features Duke and Hodges.

Flirtibird, also a first on record, once again provides a perfect vehicle for Hodges. Ellington used the theme again in June 1959 for the soundtrack of Otto Preminger's *Anatomy Of A Murder*.

Pie Eye's Blues, yet another new piece of Ellingtonia, gives enough space to Jimmy Hamilton on tenor to remind us that he was more than the post-Bigard band's star clarinetist.

Passion Flower, a Hodges specialty composed by Strayhorn, is all Rabbit after Ellington's introduction.

Things Ain't What They Used To Be, composed by Mercer Ellington, Duke's son, is a showcase both for Hodges and the band's rich tonal texture.

© 1982 JAZZ DISC LTD. ALL RIGHTS RESERVED

On The Sunny Side Of The Street is another number associated with Hodges, whose lush playing receives support from Harry Carney toward the end of the number.

Sophisticated Lady, one of Duke's prettiest tunes, receives original treatment from baritone Carney.

Mr Gentle & Mr Cool, which entered the Ellington repertoire at Newport, is an excellent duet between trumpeter Harold Baker and Nance, here playing violin. It is a pity that flaws on the original tape affect the sound quality, but not enough to disguise the high artistry on display.

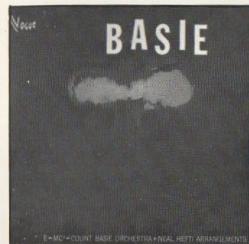
Jeep's Blues, composed in 1938 by Ellington and Hodges, once again permits the pleasure of hearing Hodges, in a featherlight mood.

All Of Me, the only number, apart from *Perdido*, not composed by Ellington or Strayhorn, winds up the album with a dazzling series of Hodges variations on a number that was played by every pre-war band.



Billy Strayhorn & Duke Ellington à Paris.

BASIE



600008

MAX ROACH CLIFFORD BROWN



«IN CONCERT»
600032

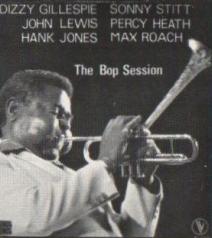


LOUIS ARMSTRONG DUKE ELLINGTON



«THE GREAT REUNION»
600013

THE BOP SESSION



600039



Das Compact Disc Digital Audio System bietet die bestmögliche Klangwiedergabe — auf einem kleinen, handlichen Träger. Die überlegene Eigenschaft der Compact Disc beruht auf der Kombination von Laser-Abtastung und digitaler Wiedergabe. Die Qualität des Discs ist somit unabhängig vom technischen Verfahren, das bei der Aufnahme eingesetzt wurde. Auf der Rückseite der Verpackung kennzeichnet ein Code aus drei Buchstaben die Technik, die bei den drei Stationen Aufnahme, Schnitt/Abmischung und Überspielung zum Einsatz gekommen ist.

DDD = digitales Tonbandgerät bei der Aufnahme, bei Schnitt und/oder Abmischung, bei der Überspielung

ADD = analoges Tonbandgerät bei der Aufnahme; digitales Tonbandgerät bei Schnitt und/oder Abmischung und bei der Überspielung

AAD = analoges Tonbandgerät bei der Aufnahme und bei Schnitt und/oder Abmischung; digitales Tonbandgerät bei der Überspielung

Die Compact Disc sollte mit der gleichen Sorgfalt gelagert und behandelt werden wie ein Schallplatte. Raspeln oder Kratzen entstehen nicht, wenn die Compact Disc nur am Rande angefasst und nach dem Abspielen sofort wieder in die Spezialverpackung zurückgelegt wird. Sollte die Compact Disc Spuren von Fingerabdrücken, Staub oder Schmutz aufweisen, ist sie mit einem sauberen, fusselfreien, weichen und trockenen Tuch (geradlinig von der Mitte zum Rand) zu reinigen. Bitte keine Lösungs- oder Schleifmittler verwenden! Bei Beachtung dieser Hinweise wird die Compact Disc Ihre Qualität dauerhaft bewahren.

The **Compact Disc Digital Audio System** offers the best possible sound reproduction — on a small, handy carrier. The superior performance of the Compact Disc is the result of laser-optical scanning combined with digital playback, and is independent of the technology used in making the original recording. This recording technology is identified on the back cover by a three-letter code.

DDD = digital tape recorder used during session recording, mixing and/or editing, and mastering (transcription)

ADD = analog tape recorder used during session recording; digital tape recorder used during subsequent mixing and/or editing and during mastering (transcription)

AAD = analogue tape recorder used during session recording and subsequent mixing and/or editing; digital tape recorder used during mastering (transcription)

In storing and handling the Compact Disc, you should apply the same care as with vinyl records. No finger cleaning will be necessary if the Compact Disc is always held by the edges and is replaced in its case directly after playing. Should the Compact Disc become soiled by fingerprints, dust, or dirt, it can be wiped (always in a straight line, from centre to edge) with a clean and lint-free, soft, dry cloth. No solvent or abrasive cleaner should ever be used on the disc. If you follow these suggestions, the Compact Disc will provide a lifetime of pure listening enjoyment.

"WARNING: Copyright subsists in all recordings issued under this label. Any unauthorised rental, broadcast, public performance, copying, or re-recording in any manner whatsoever will constitute infringement of such copyright and will render the infringer liable to an action at law. In case there is a perception institution in the relevant country entitled to grant licences for the use of recordings for public performance or broadcasting, such licences may be obtained from such institution. (For the United Kingdom: Phonographic Performance Ltd., Ganton House, 14-22 Ganton Street, London W1V 1LB)."

600062

Le système Compact Disc Digital Audio permet la meilleure reproduction sonore possible à partir d'un support de son de format réduit et pratique. Les remarquables performances du Compact Disc sont le résultat de la combinaison unique du système numérique et de la lecture laser optique, indépendante de toutes les différentes techniques appliquées lors de l'enregistrement. Ces techniques sont identifiées au verso du couvercle par un code à trois lettres.

DDD = utilisation d'un magnétophone numérique pendant les séances d'enregistrement, le mixage et/ou le montage et la gravure

ADD = utilisation d'un magnétophone analogique pendant les séances d'enregistrement, utilisation d'un magnétophone numérique pendant le mixage et/ou le montage et la gravure

AAD = utilisation d'un magnétophone analogique pendant les séances d'enregistrement et le mixage et/ou le montage, utilisation d'un magnétophone numérique pendant la gravure

Pour obtenir les meilleurs résultats, il est indispensable d'apporter le même soin dans le rangement et la manipulation du Compact Disc qu'à l'heure de la microscopie. Il n'est pas nécessaire d'utiliser de nettoyant ou de pulvérisation quelconque si l'on tient à la fois le bord et le centre de la plaque et la remplace immédiatement dans son boîtier après l'écoute. Si le Compact Disc porte des traces d'impressions digitales, de poussière ou autres, il peut être essuyé toujours en ligne droite, du centre vers les bords, avec un chiffon propre, doux et sec qui ne s'effloche pas. Tout produit nettoyant, solvant ou abrasif doit être proscribt. Si ces instructions sont respectées, le Compact Disc vous donnera une parfaite et durable restitution sonore.

Il sistema audio-digitale del Compact Disc offre la migliore riproduzione del suono possibile su un supporto di sonorità ridotta e pratico. Le prestazioni straordinarie del Compact Disc sono il risultato della combinazione unica del sistema digitale e della lettura laser ottica, indipendente dalla tecnica di registrazione utilizzata in origine. Questa tecnica di registrazione è identificata sul retro della confezione da un codice di tre lettere:

DDD = si riferisce all'uso del registratore digitale durante le sedute di registrazione, mixing e/o editing, e masterizzazione

ADD = sta ad indicare l'uso del registratore analogico durante le sedute di registrazione e/o editing, e masterizzazione per il successivo mixing e/o editing e per la masterizzazione

AAD = riguarda l'uso del registratore analogico durante le sedute di registrazione e per il successivo mixing e/o editing, e del registratore digitale per la masterizzazione

Per una migliore conservazione, nel trattamento del Compact Disc, è opportuno che la stessa cura sia riservata al bordo come al centro. Non sarà necessaria nessuna pulizia o pulitura, se il Compact Disc viene sempre preso per il bordo e rimesso subito nella sua custodia dopo l'ascolto. Se il Compact Disc dovesse sporcarsi con impronte digitali, polvere o sporcizia in genere, potrà essere pulito con un panno asciutto, pulito, soffice senza sfilarciature, sempre dal centro al bordo, in linea retta. Nessun solvente o abrasivo deve essere mai usato sul disco. Seguendo questi consigli, il Compact Disc fornirà, per la durata di una vita, il giudizio del puro ascolto.

STEREO

DUKE ELLINGTON - AT THE BLUE NOTE

VG 651 600062

TRANSFERT NUMERIQUE STEREO VG 651 600062

DUKE ELLINGTON & his orchestra

"At The Blue Note, Chicago"



STEREO

DUKE ELLINGTON - AT THE BLUE NOTE

VG 651 600062

- 1-IN A MELLOTOONE 3'01
(D. Ellington)
- 2-PERDIDO* 4'45
(Tizol - Lengsfelder - Drake)
- 3-POLLY'S THEME* 4'15
(D. Ellington)
- 4-FLIRTIBIRD* 3'03
(D. Ellington)
- 5-PIE EYE'S BLUES* 3'23
(D. Ellington)
- 6-PASSION FLOWER 5'04
(B. Strayhorn)

A A D

- 7-THINGS AIN'T WHAT THEY USED
TO BE 3'05
(Ellington - Pearson)
- 8-ON THE SUNNY SIDE OF THE
STREET 4'17
(McHugh - Fields)
- 9-SOPHISTICATED LADY 4'27
(Ellington - Mills - Parish)
- 10-Mr GENTLE & Mr COOL 7'08
(Ellington - L. Rembert)
- 11-JEEP'S BLUES 3'54
(Hodges - Ellington)
- 12-ALL OF ME 2'17
(Marks)

Clark Terry, Harold Baker, Cat Anderson (tp) ; Ray Nance (tp, violin) ; Quentin Jackson, Britt Woodman, John Sanders (tb) ; Jimmy Hamilton (cl, ts) ; Russell Procope (as, cl) ; Johnny Hodges (as) ; Paul Gonsalves (ts) ; Harry Carney (bs, cl, bass cl) ; Duke Ellington (p) ; Jimmy Woode (b) ; Sam Woodyard (dm).

Blue Note, Chicago, Dec. 28, 1958

Ⓟ 1959 - 1985 *Roulette Records
© 1985 Vogue P.I.P.

Photo couverture : André Clergeat
Photos intérieures : David Redfern et Vogue

Distribution Vogue P.I.P. 93430 - Villetaneuse

Printed in West Germany by/Imprimé en Allemagne par J. Alt · Made in West Germany